reries. Ces nœuds ont été mis aux enchères et très-disputés par les jeunes cavaliers. Ils ont atteint chacun le prix de 3.000 réaux, une très-belle somme pour les pauvres !

— LE ZOUAVE JACOB. — Il paraît que le zouave Jacob vient de reparaître. Je ne sais si vous vous rappelez le nom du zouave Jacob. Sa renommée avait éclaté tout à coup, il y a une dizaine d'années ou un peu plus, peu de temps après celle du non moins fameux *docteur noir*, s'il m'en souvient. Le docteur noir guérissait les cancers; le zouave Jacob faisait envoler toutes les maladies, en vertu de je ne sais quel pouvoir mystique et magnétique, mais il fallait avoir foi en lui. Ce thaumaturge populaire fut un moment plus couru que toutes les célébrités réunies de l'Académie de médecine, si bien que la police finit par être obligée d'intervenir pour empêcher l'encombrement des éclopés, des *béquillards*, des paralytiques, qui se pressaient à sa porte.

Comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, le zouave Jacob avait eu au dernier siècle un précurseur sur lequel il semblait s'être calqué : le prophète guérisseur de la rue des Ciseaux, en 1772, dont Mercier a parlé dans son *Tableau de Paris*. Il guérissait les infirmes par un attouchement d'un effet électrique, ou du moins les infirmes de foi robuste se prétendaient guéris, quittes à retomber une heure après dans leur maladie. La police le fit partir. Le peuple l'accompagna de ses bénédictions, puis l'oublia.

J'ai sous les yeux une brochure écrite jadis, ou du moins signée par le zouave Jacob : *Poisons et contre-poisons dévoilés*. Il s'y montre spirite, ardent et convaincu : « Pour guérir avec le concours des esprits, dit-il, il n'est besoin d'aucune étude. » Il remplissait parfaitement cette condition. « La faculté de guérir, ajoute-t-il, ne se développe le plus souvent qu'en renouvelant les essais. Nous ne saurions trop encourager les personnes qui veulent le bien d'essayer; et qu'elles ne se découragent pas si elles n'obtiennent que des résultats peu satisfaisants dans les commencements. » Mais il est à craindre que les malades, eux, ne se *découragent* et même qu'ils ne partent pour l'autre monde au milieu de ces *essais*, comme dit le naïf zouave.

Depuis plusieurs années, on ne savait ce qu'était devenu Jacob. L'autre jour, il est remonté sur la scène et il a rassemblé ses fidèles dans une grande salle, où il a fait un cours de médecine spirite, qui devait être peu compliqué, si l'on en juge par les principes ci-dessus. On ajoute que, au milieu de sa conférence, le zouave a joué du trombonne. Ç'a été là peut-être la partie la plus agréable et la plus intelligible de son cours. Cependant, cette nouvelle m'a rendu rêveur. Quel rapport le trombonne peut-il bien avoir avec la médecine, même spirite ? A moins qu'il ne serve à appeler les esprits !...

RÉOUVERTURE DES CHAMBRES

Pendant la session des Chambres, le *JOURNAL DE ROUBAIX* publie le soir, dans sa grande édition, mise en vente et distribuée en ville vers sept heures, le COMPTE-RENDU TÉLÉGRAPHIQUE de la séance du jour du SÉNAT et de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Ce compte-rendu résume les discours des orateurs et tous les incidents de la séance. Il est aussi complet que celui que publient les journaux de Lille du lendemain matin.

L'organisation du service télégraphique du *Journal de Roubaix*, lui permet de donner dans son édition du soir :

Toutes les nouvelles connues à Paris, à Versailles, à Londres et à Bruxelles jusques *cinq heures et demie*;

Les cours de clôture des principales valeurs à la Bourse de Paris;

Les cours commerciaux des marchandises aux Bourses de Paris et de Lille du même jour;

Les dépêches cotonnières du jour de Liverpool, du Hâvre et de New-York.

Le *Journal de Roubaix* est ainsi en avance de QUINZE HEURES et même de VINGT-QUATRE HEURES, sur les journaux de Paris et de Lille.

Prix d'abonnement, pour trois mois : à la grande édition : fr. 13-50.

NOUVELLES LOCALES ET DÉPARTEMENTALES

Feuilleton. — Variétés. — Faits divers. — Articles de sport. — Revue des modes.

Correspondances commerciales, etc., etc.

La petite édition du JOURNAL DE ROUBAIX paraît le matin.

Elle donne le compte-rendu des Chambres, les cours de la petite Bourse du boulevard, toutes les nouvelles de la nuit et du matin, JUSQUES SEPT HEURES.

Un numéro : Cinq centimes.

LES MENUS BOURGEOIS

Vendredi 15 juin.

Sagou à la purée de navets.
Merluche sauce allemande.
Vol-au-vent garni de quenelles de poisson.
Brochet à l'huile.
Fondue au fromage.
Carottes au sucre.

Fondue au fromage. — On donne ce nom à un *entremets* que l'on prépare avec du beurre frais, des œufs brouillés, du gruyère, du poivre et une très-petite quantité de sel ou même pas du tout; on pèse les œufs que l'on veut employer et on met un tiers de leurs poids de fromage râpé ou émincé et un sixième de beurre; on pose sur le feu la casserole, on tourne jusqu'à ce que le tout soit un peu épaissi et moelleux, et on sert sur un plat chauffé.

Carottes au sucre. — Choisissez de belles carottes, faites-les cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque desséchées; écrasez-les et ajoutez-y du lait, de la fécule, du sucre en poudre; de la fleur d'oranger pralinée; incorporez-y ensuite des œufs entiers avec un tiers en sus de jaunes; puis battez les blancs de ces derniers avec du beurre frais; mettez-les dans la casserole et placez-là immédiatement sous le four de campagne. Lorsque la cuisson est terminée, vous renversez le tout sur un plat creux, vous le blanchissez avec du sucre en poudre et vous servez brûlant.

Logogriphe

Sur mes six pieds, lecteur, quand j'ai l'estomac plein.
Mon maître est bien joyeux, son bonheur est sans frein.
Je suis, sans tête et queue, une bête cruelle :
Si ma queue est remise, on trouve sa femelle.

Le mot de l'énigme d'hier, est : *Suie*.

SPORT

COURSES D'AMIENS.

HANDICAP. — CHEVAUX ENGAGÉS.

MM. L. Worms. — Lanusquet. — Moreau Charlon. — Génius. — Moreau Charlon. — Militaire. — H. Jennings. — Mansarde. — H. Jennings. — Mademoiselle Vincent. — Marquis de Caumont. — Ma Cousine. — Marquis de Caumont. — Giboulée. — E. de la Charme. — Fusion. — P. Aumont. — Commandeur. — Le comte Henri. — Chimère. — Le comte Henri. — Martial. — Le comte Henri. — Dartagnan. — Le comte de Clermont-Tonnerre. — Chapaize. — Baron de Rothschild. — Champion. — A. Lupin. — Brigitte. — A. Lupin. — Adonias. — H. Delamarre. — Vinaigrette. — H. Delamarre. — Cartouche. — H. Delamarre. — Conscrit. — Haras de Martinsart. — Paradoxe. — Comte F. de Lagrange. — Honora. — Comte F. de Lagrange. — Augusta. — Comte F. de Lagrange. — Roussillon. — Comte F. de Lagrange. — Moulin. — Comte F. de Lagrange. — Rivalité.

NOUVELLES DU MATIN

Berlin, 9 h. 30 s.

La *Correspondance provinciale* fait ressortir que la situation pacifique dans laquelle se trouvent les puissances européennes (1) est encore affermie par les assurances tranquillisantes que, dernièrement, la Russie a données à l'Angleterre.

Ces déclarations écartent d'une manière plus décisive que précédemment la crainte de voir la Russie léser les intérêts anglais.

(1) Sauf réserve, toutefois, concernant la Russie, la Turquie, la Moldo-Valachie, le Monténégro, etc. (N. D. L. R.)

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décret portant promotion au grade d'ingénieur en chef.

Décret nommant des conseillers de préfecture.

Décret nommant des maires.

Selon l'évènement, la rédaction de l'ordre du jour des gauches sera définitivement arrêtée dans la réunion des bureaux des gauches, qui doit avoir lieu aujourd'hui, dans une des galeries Nadar.

La rédaction qui semble devoir être acceptée est celle-ci :

La Chambre des députés, considérant que la politique du cabinet actuel a déjà été condamnée par le pays ; que ses derniers actes n'ont fait qu'accentuer sa politique antirépublicaine et antilibérale.

Déclare qu'elle ne lui accordera jamais sa confiance et passe à l'ordre du jour.»

Hier soir, à dix heures, M. Edmond Adam était au plus mal, et les médecins ne conservaient plus d'espoir de le sauver.

On lit dans le *Soleil* :

« Nous voyons avec étonnement une polémique au moins très-prématurée s'élever dans la presse, sur la nature et l'étendue des droits constitutionnels et légaux du Président et du Sénat en matière de budget, au double point de vue du prélèvement des recettes et de l'ordonnancement des dépenses.

» Est-ce là réellement une question opportune et utile à traiter, lorsqu'on a devant soi la perspective certaine d'une dissolution, issue très-légale et très-constitutionnelle celle-là et sans la moindre contestation possible, aux difficultés de la situation actuelle.

» Ce n'est pas l'heure assurément de parler aux contribuables. Sous aucun rapport, il n'y a urgence à les raisonner, mais ce sera bientôt le moment de parler à la France électorale. Gardons pour elle tous nos arguments. »

On lit dans le *Radical* :

« Notre sympathique collaborateur O. Legereau a été arrêté hier soir, à neuf heures, au moment où il montait au journal. ».

M. Delcurron, avocat général à Montpellier, nommé récemment à Aix, vient de donner sa démission.

Petite bourse du Boulevard :
5 0/0 104. 37 1/2 35,40, 37 1/2,
Turc 8.45 50.
Egypte 198.12 198,75.
Banque 341. 340, 62.
Italien 68.75 72,60,57,75.
Florins 57 15/16,58 3/16, 1/8.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

La guerre d'Orient.

Constantinople, 13 juin soir.

On confirme que Suleiman-Pacha a attaqué les Monténégrins. Le commandant turc n'a pas encore franchi les défilés de la Douga.

Constantinople 13 juin.

Dervich Pacha arrive de Salonique. Il doit prendre le commandement de la division qui est à Batoum.

Le Sultan a reçu le patriarche grec très-cordialement et lui a remis le Grand-Cordon de l'Osmanié.

Rien de nouveau du théâtre de la guerre en Asie et sur le Danube.

Bucharest, 13 juin, 9 h. 40, soir.

Le Czar qui était attendu ici, ce soir, s'est excusé de ne pas pouvoir venir.

Le prince Gortschakoff et le général Ignatieff, ont l'intention de se fixer provisoirement à Bucharest.

Hier soir, vers les dix heures, les Turcs ont bombardé pendant plusieurs heures les batteries russes installées près de Giurgevo qui n'ont pas répondu. Le matin vers les 11 heures, un échange de coups de canon a eu lieu entre les batteries turques de Nicopoli et l'artillerie roumaine d'Islatz.

Vienne, 13 juin, soir.

La *Correspondance Politique* publie une lettre de Saint-Pétersbourg, démentant la nouvelle que le comte Schouvaloff soit porteur d'une note semi-officielle du prince Gortschakoff, adressée au cabinet de Londres. La dernière note de lord Derby, que la Russie considère comme contraire aux usages diplomatiques et conçue en termes peu conciliants, est demeurée, jusqu'ici, sans réponse.

Le comte Schouvaloff, à l'occasion de son congé, a fait connaître, à Saint-Pétersbourg, les points spécifiés par le gouvernement anglais, pour la sauvegarde des intérêts britanniques; points connus d'ailleurs par le discours du ministre de l'intérieur, M. Cross.

Le comte Schouvaloff est ensuite reparti pour Londres, porteur d'instructions l'autorisant à déclarer que la Russie n'a nullement l'intention d'agir militairement contre le canal de Suez ou contre l'Egypte. Les instructions données au comte Schouvaloff, se bornent à l'autoriser à faire cette déclaration. Quant à la note semi-officielle, dont il est question plus haut, on n'en sait rien à Saint-Pétersbourg, pas plus que de la prétendue lettre-circulaire dont on a parlé.

Toutefois, il n'est pas impossible que le passage du Danube, qui est imminent, fournisse à la Russie l'occasion de manifester de nouveau ses sentiments.

Cologne, 13 juin.

La *Gazette de Cologne* publie un télégramme de Vienne, 12 juin, annonçant que Selami-Pacha a quitté ses positions sur le Timok et a traversé Widdin avec son armée.

Un télégramme de Berlin, du même journal, revient sur l'idée répandue par les journaux allemands, que l'ultramontanisme est l'élément dominant du mouvement qui a produit en France le 16 mai. Selon le correspondant berlinois, les déclarations de M. de Fourtou et les commentaires des feuilles officieuses n'auraient pas suffi à convaincre du contraire la diplomatie et les pays voisins, et l'on aurait remarqué une certaine froideur dans les relations autrefois si cordiales de quelques ambassadeurs avec l'Elysée,

Cette froideur, toujours d'après le correspondant prussien, se serait manifestée, entr'autres symptômes, par l'absence de ces ambassadeurs à l'occasion de réceptions réunissant habituellement le grand monde politique tout entier.

Les assertions du correspondant de la *Gazette de Cologne* sont entièrement contraires à la vérité. Ni à la réception du maréchal, jeudi dernier, ni à celle du ministre des affaires étrangères, samedi ni dans la loge présidentielle pendant les courses de dimanche dernier personne, n'a pu remarquer la froideur et les absences dont parle le correspondant, attendu que tous les ambassadeurs présents à Paris s'y sont montrés et que leurs relations avec le gouvernement sont aussi cordiales que jamais.

Toulon, 13 juin.

L'escadre d'évolution, sous les ordres de l'amiral Jauréguiberry mouille à l'instant dans le golfe Jouan.

Boulogne-sur-mer, 13 juin, 2 h. 55 soir.

L'Empereur et l'Impératrice du Brésil, sont arrivés ici à 2 heures, venant de Paris par train de marée.

LL. MM. sont partis pour l'Angleterre sur le Paquebot *Victoria* qui avait été mis à leur disposition.

Amsterdam, 13 juin.

Voici les résultats des élections à la seconde Chambre :

Jusqu'à présent ont été élus : dix-huit libéraux, et neuf appartenant aux divers partis anti-libéraux.

Il y a lieu de procéder à deux élections de ballottage.

Rome, 13 juin.

Le Pape a reçu aujourd'hui plusieurs pèlerins Espagnols, notamment des Catalans qui n'avaient pu être reçus hier.

Des cadeaux ont été remis au Souverain Pontife par les dames catalanes qui ont chanté un hymne populaire pour le salut du Pape.

Sa Sainteté a béni les pèlerins.

Copenhague, 13 juin.

La haute Cour de justice vient d'acquitter les ministres Holstein Holsteinborg, Fonnesbeck et Krieger, accusés par le Fokething d'avoir vendu, sans autorisation, les ruines d'une église.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 14 juin, 2 h. 50.

Les bureaux de la gauche, réunis dans la matinée, ont arrêté leurs résolutions relatives à l'interpellation de samedi ; les bureaux pensent, qu'afin que la discussion porte tous ses fruits, il convient qu'un calme absolu règne à la Chambre ; ils invitent les citoyens républicains à s'abstenir d'aller à la gare, à l'arrivée ou au départ des députés. Les bureaux se réuniront de nouveau, demain, à 9 heures du soir.

Nantes, 14 juin, 2 h.

L'auteur du faux télégramme, en date du 28 mai, et portant la signature du Maréchal, que le *Figaro* avait mentionné, est arrêté; il se nomme Florent Lacère, il est typographe à Savenay.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

La plupart des commerçants français ont été très-longtemps à se convaincre de l'utilité de l'annonce. Tandis que leurs confrères des autres pays, et notamment ceux d'Angleterre et d'Amérique, fondaient leur fortune sur la publicité dont ils faisaient un si prodigieux usage, les nôtres semblaient la dédaigner et beaucoup craignaient même de se déconsidérer en employant ce moyen, pourtant si simple, si pratique, de se faire connaître ou de se rappeler au souvenir du public et des clients.

Ils ont fini par abandonner ce préjugé ; ils ont compris tous les bienfaits de l'annonce, intelligemment entendue et fréquemment répétée, et on voit, à Paris et dans les départements, les maisons les plus honorées, les plus riches et les plus considérables se servir de la publicité et se féliciter hautement des résultats qu'elle leur donne.

Dans un centre aussi important que le nôtre, la publicité est devenue indispensable à tous ceux qui désirent se créer une clientèle, comme à ceux qui veulent résister à la concurrence et développer leurs affaires.

Les maisons de détail, les fournisseurs de la grande industrie, les marchands de produits spéciaux etc. ont un intérêt considérable à mettre, de temps en temps, leurs noms sous les yeux du public.

Les prospectus, les circulaires ne sauraient remplacer la grande et efficace publicité du journal. Ils ne font que la seconder.

La circulaire n'arrive pas toujours à son adresse; elle n'est pas lue ou n'est lue qu'imparfaitement, parce qu'elle ne porte avec elle rien qui avertisse, rien qui recommande; elle est détruite le jour même où elle est distribuée.

L'annonce du journal, au contraire, quand elle est bien comprise et répétée à des intervalles réguliers, finit par fixer l'attention des intéressés, des consommateurs, et par donner des résultats productifs.

Pour faciliter à tous les commerçants l'usage de la publicité, nous inaugurerons prochainement un nouveau genre d'annonces spéciales, à bon marché, qui paraîtront dans le corps du journal (grande et petite éditions) sous ce titre : ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES.

Ce système, imité de ce qui se fait dans les journaux anglais et américains et dans certaines grandes feuilles parisiennes, permettra aux commerçants, de rappeler fréquemment leurs noms et leurs spécialités au public, sans qu'ils aient à s'imposer de frais notables.

Avec la grande édition, leur annonce arrivera à la connaissance des industriels, des propriétaires, des rentiers, des capitalistes, des habitués des cercles, des cafés et des estaminets de la ville et des environs.

L'édition à cinq centimes la portera chez l'employé, chez le petit consommateur, chez l'ouvrier, dans les cabarets.

Cette combinaison leur assurera une publicité considérable, très-productive, que nos prix et nos conditions fort avantageuses, leur permettront de continuer indéfiniment, une ou plusieurs fois par semaine.

Nous prions les maisons désireuses de figurer dans cette liste, de vouloir bien nous en avertir le plus tôt possible, car l'espace que nous pourrons réserver aux ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES sera assez restreint, et nous devons prendre certaines mesures, pour ne pas diminuer la matière que nous donnons chaque jour en lecteur à nos abonnés.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 237e livraison (16 juin 1877). — TEXTE : Le Château de la Pétaudière, par Madame la Vicomtesse de Pitray, née de Ségur. — Erzeroum par Louis Rousselet. — Le printemps, par J. Girardin. — L'Araignée domestique, par madame Gustave Demoulin. — Père et fille, par madame de Witt, née Guizot.

DESSINS : Marie, Deyrolles, Sahib et Giacomelli.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

JEAN DAGOURY

SCÈNES DU PAYS BAS NORMAND

Sous ce titre, M. Charles Canivet, un de nos confrères de la presse parisienne, vient de publier une étude de mœurs champêtres d'une grande couleur locale et dont quelques épisodes sont très-saisissants et très-dramatiques.

Il ne faut point chercher dans ce livre une intrigue touffue, ni quelqu'une de ces surprises machinées dont la mode tend, d'ailleurs, à disparaître. Mais on y trouvera certainement des émotions saines, amenées par des causes toutes naturelles et présentées sous une forme très-attrayante.

Nous ne pouvons qu'engager ceux de nos lecteurs qui aiment à sortir des intrigues impossibles, toujours les mêmes et toujours renouvelées, à lire ce roman nouveau, mêlé de drame et d'idylle, et écrit sous une inspiration aussi artistique que littéraire. Vol. in-18. Prix : 4 fr. E. Plon et Ce. éditeurs. Rue Garancière, 10.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 13 juin 1877 :

C'est la veille de la liquidation. Comment compensera-t-on le Turc, le Russe, l'Italien et l'Espagnol ?

La Bourse ne paraît pas en être très-occupée. Du moment où la rente ne monte pas, elle ne se voit nulle raison de monter.

Le 3 0/0 ouvre à 69,80 ce qui est assez pénible.

Le 5 0/0 finit à 104,57 1/2.

On affiche 1.500 fr. de rente 3 0/0 à l'escompte et les recettes générales achètent 12.000 fr. de 3 0/0 et 12.000 fr. de 5 0/0.

Les fonds russes 5 0/0 1870 valent 84, la Rente autrichienne 4 0/0 en or 58,50.

On traite l'extérieur un peu en reprise à 10 5/8 et le 5 0/0 Italien est à 69.40.

Comment le 5 0/0 Turc est-il à 8,70 ?

Assurément personne n'en sait rien et les acheteurs moins que personne.

La Banque ottomane est à 341,25.

Les actions des Sociétés de Crédit donnent lieu à fort peu d'affaires. Celles de la Banque servent de type car elles indiquent bien l'état des affaires.

Le Mobilier Espagnol fait 447,50.

Le Crédit Foncier se traite en légère baisse à 615, les Lombards sont 156,25 et les Autrichiens à 460.

Le Suez est fermement tenu à 670.

Les Consolidés sont venus en baisse de 5/16 ce qui est assez extradictoire vu les bruits répandus depuis quelques jours.

On clôture sur les cours suivants 3 0/0 69,60 5 0/0 104,45.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4.000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

DÉNOMINATION DES VALEURS	Coupon	Dernier dividende	Dernier cours
Bouillon Duval			
Cordon français			
Chemins de fer Lombards-Italiens			
Chemins de fer Nord-Espagne			
Chemins de fer Portugais			
Crédit foncier colonial			
Crédit foncier et agricole d'Algérie			
Crédit mobilier français			
Docks de Paris			
Docks de Saint-Ouen			
Docks de Marseille			
Docks de Bordeaux			
Docks de Nantes			
Docks de Rouen			
Docks de Cette			
Docks de Bône			
Docks de Bougie			
Docks de Philippeville			
Docks de Tunis			
Docks de Bizerte			
Docks de Tanger			
Docks de Mogador			
Docks de Portugal			
Docks de Porto			
Docks de Lisbonne			
Docks de Madère			
Docks de Pernambuco			
Docks de Rio-Janeiro			
Docks de Bahia			
Docks de Buenos-Ayres			
Docks de Montevideo			
Docks de Valparaiso			
Docks de Callao			
Docks de Pisco			
Docks de Mollendo			
Docks de Arica			
Docks de Iquique			
Docks de Pacheca			
Docks de Caldera			
Docks de Coquimbo			
Docks de Valparaiso			
Docks de Talcahuano			
Docks de Lima			
Docks de Panama			
Docks de Colon			
Docks de Kingston			
Docks de Port-au-Prince			
Docks de Saint-Domingue			
Docks de Saint-Thomas			
Docks de Saint-Pierre			
Docks de Fort-de-France			
Docks de Basse-Terre			
Docks de Pointe-à-Pitre			
Docks de Saint-Denis			
Docks de Saint-Paul			
Docks de Port-Louis			
Docks de Port-Sud			
Docks de Port-Nord			
Docks de Port-Ouest			
Docks de Port-Est			
Docks de Port-Centre			
Docks de Port-Haut			
Docks de Port-Bas			
Docks de Port-Neuf			
Docks de Port-Vieux			
Docks de Port-Neuve			
Docks de Port-Blanc			
Docks de Port-Noir			
Docks de Port-Rouge			
Docks de Port-Vert			
Docks de Port-Bleu			
Docks de Port-Jaune			
Docks de Port-Orange			
Docks de Port-Violet			
Docks de Port-Gris			
Docks de Port-Brun			
Docks de Port-Noir			
Docks de Port-Blanc